



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Avril 2015 - N°9

Éditorial

15 ans déjà !

Voilà déjà plus de 15 ans qu'à l'initiative de quelques-uns, notre ONG tente de venir en aide, dans la limite de nos moyens aux plus pauvres de la Grande Ile.

15 ans que nous nous démenons pour réunir des fonds afin de construire des écoles, participer à l'instruction des enfants malgaches (seule solution efficace sur le long terme pour permettre à une nation de sortir sa tête de l'eau), envoyer aussi souvent que possible du matériel médical aussi bien à destination des hôpitaux que des dispensaires.

15 ans que les collectivités territoriales nous soutiennent dans cette action. Merci au Conseil Général de la Somme, au Conseil Général de l'Aisne, qui nous ont accompagnés depuis tout ce temps, sans défaillance, malgré les difficultés budgétaires. Merci également aux députés qui ont pris sur leur enveloppe des fonds pour permettre la réalisation de projets concrets.

Et la météo s'est une fois de plus acharnée sur ces terres, une fois encore dévastée par des pluies torrentielles...

Bien sûr, nous allons continuer à aider, à construire, à réparer, à envoyer, mais il est indispensable que toutes les précautions soient prises pour que les constructions que l'on nous demande de financer soient durables et puissent résister aux divers cataclysmes qui s'abattent fréquemment dans ces pays tropicaux.



Nous veillerons à construire solide, il est indispensable qu'un travail d'éducation soit réalisé sur le terrain pour que cessent ces coutumes qui aboutissent à la déforestation, et donc à une désertification de la Grande Ile d'une part, et d'autre part à des risques plus importants de ravinement, de glissement de terrain et de catastrophes sanitaires et sociales, etc.

Si nous voulons construire et aider le peuple malgache à avancer, il faut que le peuple malgache nous aide. « Aide toi, le ciel t'aidera ! ».

Bruno RANSON, Président

**« Le mot progrès n'aura aucun sens tant qu'il y aura des enfants malheureux »
(Albert Einstein)**

MISSION MADAGASCAR

Du 19 au 22 mars 2015

Françoise Videau et Marie-France Bouillaud, Déléguées Ile-de-France



Parties à 10h40, nous débarquons à Madagascar avec de nombreuses valises et nous nous dirigeons vers notre hôtel avec le chauffeur du Ministère de la Santé. Avant un sommeil réparateur pour affronter le lendemain un programme bien chargé, nous regroupons les médicaments dans des sacs.

Très tôt le vendredi, nous retrouvons Huguette Bertin, adhérente, qui nous suivra pendant notre séjour. Nous prenons notre

petit déjeuner avec Tamara Teissedre-Philip, Directrice de l'Institut des Métiers de la Ville, qui nous relate la situation conséquente des trois semaines de pluies torrentielles touchant Tana. La capitale vit un cauchemar avec 60 000 sinistrés hébergés sous des tentes de la Croix Rouge. Nous apprenons qu'il y aura beaucoup de retard dans l'aménagement de la nouvelle bibliothèque.



Nous nous dirigeons dans les 67 Ha où nous achetons de l'artisanat aux Petites Sœurs de l'Évangile, en vue de manifestations futures. Nous sommes atterrées par ce que nous pouvons voir de nos propres yeux. Mon dieu, quelle misère, quelle pauvreté, comment toutes ces familles peuvent-elles vivre... nous n'avons pas de réponse, nous sommes sans voix, c'est insoutenable. Les ordures s'amoncellent, les enfants cherchent... comment est-ce possible, nous nous sentons impuissantes et dépassées, mais nous essayons de faire au mieux.

Après avoir remis tous les médicaments au Dr Ihanta Ramihantaniarivo, Directrice Générale (n°2) du Ministère de la Santé, nous partons pour Talatavolonondry afin de rencontrer nos enfants parrainés, et achetons en cours de route des viennoiseries et des boissons, ainsi que des ballons.

L'état des routes est catastrophique, les embouteillages monstrueux, nous avançons au pas... Des milliers de maisons, de terrains sous les eaux, c'est un cri de détresse de la population tananarivienne !

Après plus de deux heures, nous arrivons à notre destination en pensant déjà « comment va se passer le retour ? ». Les enfants sont là malgré tout, souriants et heureux de nous revoir. Après avoir discuté avec Sœur Honorine, nous rencontrons les enfants un par un pour étudier les problèmes de chacun. Ensuite, c'est le goûter traditionnel et la distribution de quelques cadeaux arrivés après Noël. Moment intense, journée très riche en émotions.



Le samedi, nous retrouvons Véronique, notre interprète. Après l'achat d'artisanat de boîtes en marqueterie, nous nous dirigeons pour Amparibé et Itaosy chez les Sœurs du Bon Pasteur pour rencontrer nos enfants parrainés. Remise de l'argent des parrainages. Les enfants se prêtent au jeu des photos, s'amusant à prendre des poses, faisant de larges sourires... Un repas sympathique nous est offert par les Sœurs.



Ce voyage nous marquera car nous découvrons au détour de nos rendez-vous, des spectacles non plus « insolites » mais ô combien tristes et pesants. Pourtant il fait beau, la chaleur est acceptable, mais les visages malgaches sont tristes, même les enfants - s'ils se détendent à notre vue - restent marqués par ce qu'ils vivent.

Dimanche, après une bonne nuit de récupération, et un petit déjeuner pris avec Claude Guillon venu chercher un sac de livres français pour

son Lycée Privé d'Amboninambo, nous partons avec Isabelle Rasolofo pour l'Ecole Mahatsinjo d'Alasoara. En route, nous achetons quelques douceurs pour les enfants ainsi que des ballons, et nous reprenons avec courage les routes encombrées. C'est laborieux, chacun se faufilant comme il peut. Nous sommes étonnées de la grande patience des conducteurs malgaches sur le réseau routier, si l'on peut appeler cela un réseau !



Nous sommes accueillies par nos cinquante enfants qui nous énoncent le « Bonjour Madame » traditionnel, le « flash » recommence à fonctionner afin de rapporter de belles photos pour les membres de notre conseil d'administration et pour nos dossiers. Ensuite, les enfants passent un par un nous exposant leurs désirs pour Juin et leurs souhaits pour leurs cadeaux de Noël. Un déjeuner est servi dans une classe par des mamans. Les enfants sont heureux, ils mangent de la viande, il ne reste plus rien dans les assiettes. Rires, sourires, que c'est agréable à les regarder, on oublie notre fatigue et notre détresse.



Ensuite, vient la distribution du panier alimentaire aux familles. Isabelle et Marie ont su organiser et planifier ce moment privilégié pour tous. Remerciements, embrassades, c'est un moment chaleureux avec beaucoup d'amour et de ressenti chez les uns et les autres. Nous quitterons Alasoara heureuses car nous savons que les

enfants sont bien encadrés par Isabelle que nous remercions vivement.

Avant de rentrer sur Tana, nous remettons en mains propres au Dr Marie-Josette Razanamparany les médicaments pédiatriques adressés par notre Président Bruno Ranson.



Retour dans la nuit sur Paris. Encore Merci à toutes et tous pour votre aide si généreuse pour ce pays qui en a tant besoin !

LES CAS D'INCESTE SE MULTIPLIENT A MADAGASCAR

De plus en plus de cas d'inceste sont signalés à la Police des Moeurs et des Mineurs. Le plus grave est que des victimes adolescentes tombent enceintes. On dirait que certains pères de famille seraient atteints d'un penchant incestueux. Sans oublier la promiscuité de certains foyers favorisant l'inceste.

Plus de la moitié de la population vit dans des zones enclavées, loin de tout. A cause de la pauvreté, des pratiques aussi absurdes que répugnantes existent bel et bien à Madagascar. Beaucoup de malgaches commencent à briser le silence sur les cas d'inceste...

LES SINISTRES DE MADAGASCAR

C'est un **spectacle de désolation** car le mauvais temps a frappé fort la Grande Ile ces derniers temps. La saison des pluies est particulièrement terrible cette année. Les précipitations ont causé inondations, crues, éboulements et glissements de terrain. 4 135 hectares de rizières ont été détruits.

D'après les autorités, la population a un besoin urgent de vivres, d'abris, de kits de nettoyage et de médicaments. Certains secteurs comme le Grand Tana doivent faire face à des **épidémies de diarrhée, de choléra, de paludisme et de peste**.



Beaucoup ont perdu leur vie à cause de l'éboulement et de l'écrasement des maisons et des murs de soutènement.

Plusieurs digues censées protéger la capitale se sont effondrées et l'eau a ensuite envahi les grands quartiers de la ville, ainsi qu'une dizaine de communes voisines.

Les autorités évoquent de nombreuses victimes. Le nombre des sinistrés augmente chaque jour.

A l'heure d'aujourd'hui, **les sinistrés sont au nombre de 87 000**. Les paysans ont perdu leurs cultures, les maçons ont interrompu leurs travaux de construction, aucun travail procurant de l'argent... c'est épouvantable !



APPEL

Pour soutenir le peuple malgache, l'ONG Amitié Picardie Madagascar fait appel à votre solidarité et soutien financier.

Remerciements

Nos sincères remerciements :

- au **Conseil Général de l'Aisne** pour sa subvention annuelle de 13 600 €.
- à **Ivan Bellais**, Président du Rotary Club Vallée de Somme, pour une subvention s'élevant à 8 273 € afin de mettre en place les travaux d'amélioration dans l'école d'Ambohimadana.
- à **Fidy Ramaholimihaso** pour son don qui a permis d'apporter de la douceur aux enfants parrainés de l'ONG pour les fêtes de Pâques.
- à **tous les adhérents** et aux dons reçus des **parrains et marraines** pour leur soutien lors des voyages sur le terrain.

Un grand Merci aussi à la **CCI** qui nous a accordé le prêt précieux d'un local en rez-de-chaussée assez facilement accessible pour nous permettre de rapatrier tout le matériel médical, avant l'envoi dans les containers. Cela facilite tellement la tâche de tous les organisateurs !

Et si nous parlions d'ANTANANARIVO et de ses escaliers...

La capitale compte des centaines d'escaliers, des plus sommaires aux plus monumentaux selon les dénivellations et les quartiers desservis.

C'est la ville de tous les contrastes parce que les riches côtoient les pauvres, les palais côtoient les maisons en tôle, le bitume se trouve au milieu des rizières.

Chaque colline de la capitale est un vrai casse-tête pour l'automobiliste et pour l'urbaniste. Mais quelle découverte lorsque l'on emprunte à pied les escaliers et les sentiers à flancs de colline qui sinuent entre les petites maisons agrémentées de petits jardins. Le Lac Anakely, lac artificiel conçu par un architecte français, apparaît en forme de cœur. Sur un petit îlot, un monument aux morts, dédié aux soldats tombés pour la France, symbolise la paix et la liberté.

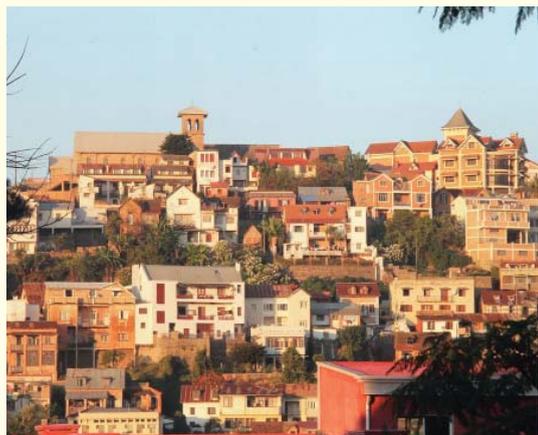


De ses ruelles mystérieuses à ses collines sacrées, Tana livre des richesses insoupçonnables, avec ces quartiers pittoresques où les maisons dégoulinent le long des pentes avec ses nombreux escaliers creusés par les passants d'un siècle, que l'on monte et que l'on descend et que l'on remonte pour mieux en redescendre... Les escaliers étant le plus court chemin pour relier plusieurs quartiers.

La majorité des tananariviens passent par ces escaliers qui sont des « raccourcis » faisant découvrir l'envers d'un décor sans automobile.

Des marches sur lesquelles, à certains moments de la journée, se sont installés quelques étals de marchands en tout genre, proposant des fruits, des sodas ou des plats typiques, et où la présence de mendiants faisant l'aumône est constante.

Certaines de ces constructions symboliques furent construites en 1833 au temps de la Reine Ranavalona 1^{ère}. L'escalier portant son nom va d'Analakely à la Place de l'Indépendance. Il a récemment été réhabilité avec du très beau granit de même que l'escalier d'Ambondrona. Le record de longueur est détenu par l'escalier Razafindrazay, 480 marches, pas une de moins !



Les ruelles pavées, sur les pentes desquelles sont construites les maisons très colorées aux balcons de bois, avec ces innombrables escaliers donnent un charme à la ville. Une fois là-haut, ces escaliers deviennent labyrinthiques vous faisant découvrir des quartiers atypiques riches d'histoires et des points de vue surprenants.

Cette ville malgré ses airs pseudo-européens, reste une ville traditionnelle avec ses terrassements et ses sentiers, ses maisons de briques dont l'architecture est la résultante d'une longue histoire pendant la royauté et au début de la colonie...

MANIFESTATIONS PASSES ET PREVUES

Samedi 17 janvier à 14h30

Préparation des 15 ans de l'ONG au Siège de l'ONG.

Samedi 31 janvier

Les 15 ans de l'ONG autour d'un déjeuner malgache à Amiens, avec tirage tombola (voir *Zoom sur l'évènement des 15 ans de l'ONG*).

Samedi 7 février à 14h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Jeudi 26 mars à 18h40

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Mercredi 1^{er} avril à 19h00

Bol de riz à la Salle des Fêtes de Bovelles dans la Somme. La vente de tabliers fabriqués par Martine Ranson ainsi que la quête a permis de rapporter 500 € à l'ONG. Merci à Philippe et François Saulin.

Samedi 18 avril à 14h30

Assemblée Générale à l'IEM rue Sagebien - Amiens.

Date non définie

Journée de la Vanille aux Halles d'Amiens.



Zoom sur les « 15 ans » de l'ONG

1999 - 2015, « 15 ans » d'Actions et de Soutien à l'Education et à la Santé à Madagascar



Cet évènement a eu lieu au Lycée Polyvalent La Providence à Amiens le samedi 31 janvier. A partir de 12h00, un apéritif a été offert, suivi d'un déjeuner typiquement malgasy préparé par des bénévoles, autour de sambos et d'hen'ombry ritra. 108 convives étaient présents.



Beaucoup de personnalités ont honoré de leur participation cette manifestation, avec animations musicales et atmosphère endiablée par les chanteurs de l'île Rouge. Après le déjeuner, une tombola a suivi avec de nombreux lots dans une ambiance très sympathique et conviviale.

Monique Galibert, membre du Conseil d'Administration, a eu l'heureuse surprise de gagner le premier prix, soit un aller-retour en Corse offert par la Société XL, et un magnifique panier de fruits très alléchants. Le bénéfice de cette tombola, soit 2 100 €, est un résultat non négligeable pour le peuple malgache.

Bravo aux organisateurs pour leur enthousiasme et leur aide précieuse qui a permis que cette journée se passe dans les meilleures conditions possibles.



LA FARANDOLE DES ÉPICES DE MADAGASCAR__



A Madagascar, le milieu naturel et les conditions climatiques sont idéals à la culture des épices dont la qualité est reconnue comme une des premières au monde. Que d'embarras du choix parmi toutes ces épices ! Un conseil, pour conserver goût et parfum à vos épices, il faut toujours les incorporer en fin de cuisson (même le poivre).

Il existe encore des confusions entre épices, aromates et condiments. Les épices n'ont qu'une fonction

d'assaisonnement. Et pourtant, elles sont connues dans le monde entier pour leurs qualités gustatives et leurs vertus thérapeutiques, bactéricides et antiseptiques.

- **Baie rose de Madagascar** : longtemps appelée à tort poivre rose, la baie rose n'est pas un poivre. Ses grains possèdent un goût prononcé de mélange de poivre, d'anis et de saveurs sucrées. La baie rose occupe une place de choix avec les carpaccio de viande ou de poisson cru, les salades de fruits de mer ou les salades de fruits exotiques. On l'utilise également dans les liqueurs et dans les rhums arrangés.
- **Cannelle** : la récolte de la cannelle nécessite beaucoup de manipulations. La partie utilisée est la fine couche intérieure de l'écorce que l'on obtient par des opérations de grattage qui ne peuvent se faire qu'à la main. On utilise la cannelle pour parfumer des mets sucrés ou le vin chaud. Un grog à la cannelle est souverain pour calmer les gros rhumes.
- **Clou de girofle de Madagascar** : il accompagne les plats, la choucroute, les viandes en sauces et les légumes.
- **Curcuma de Madagascar** : cette épice est appréciée pour son goût et sa couleur jaune, elle se prépare avec la viande blanche, le poisson et les fruits de mer, c'est la base de préparation de curry. Le curcuma colorie bien le riz, les pâtes et la paëlla. Il est connu pour sa vertu antioxydant.
- **Gingembre** : son goût, mélange de citron et de poivre se marie aussi bien avec le sucré qu'avec le salé. Il rehausse et parfume d'innombrables plats.
- **Noix de Muscade de Madagascar** : débarrassée de sa coque dure, la noix de muscade est généralement râpée au fur et à mesure des besoins. Elle aromatise les sauces blanches, les purées, les poissons mais également les pâtisseries et compotes de fruits.
- **Piment Oiseau de Madagascar ou piment rouge** : il est connu grâce à son goût puissant et extra. Surnommé langue d'oiseau en raison de son petit calibre. Macéré dans de l'huile d'olive, il relève les pizzas, le chèvre chaud ou les salades composées.
- **Poivre Noir de Madagascar** : non moulu, il garde tout son arôme, avec un mélange de goût à la fois puissant et doux.
- **Poivre Vert de Madagascar** : connu pour sa sauce au poivre, il accompagne toutes les viandes et les poissons.



« POUSSE-POUSSE »

Sur la terre rouge sang Pas de place aux regrets
Tu roules non sans peine Tu avances sans relâche.
Pour trois, cinq ou dix francs Tel est ton intérêt
Tu cours à perdre haleine Telle est ta noble tâche.

Ton front perle de sueur Mais la roue tourne un jour
Pour un maigre salaire Tu te retrouves assis
Pas de place à l'humeur Pour toi un autre court
Ni même à la colère C'est toi qui négocies.

Car la vie est bien rude N'oublie jamais Malgache
En terre Malagazy Qui tu étais avant
Toi, rien ne te perturbe. Car l'ombre d'une bâche
Tu cours, tu cours l'ami. Ne dure qu'un moment.

Alain Julien



*Nos enfants malgaches vous souhaitent
de très Joyeuses Pâques*

PENSEES

François RANSON, père de Bruno RANSON, Président de l'ONG APM, s'est éteint le 16 mars courant. Bruno et toute sa famille remercient les uns et les autres des marques de sympathie et des dons versés à notre Association, comme le souhaitait son père.

Madame RAKETABOLOLONA nous a quitté également le 11 mars. Elle avait beaucoup œuvré pour son pays avec notre ONG APM. Elle a été à l'origine de beaucoup de réalisations et avait suivi de près les travaux sur le terrain, avec beaucoup de discrétion et d'efficacité. Nos sincères condoléances vont à sa famille.



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2015, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Tél. : 06 75 08 88 66 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 31 28 86 84 (Aisne) - 06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud